

OLIVIER MARAVAL EST UN ARTISTE AUX MULTIPLES TALENTS. CRÉATEUR ET INTERPRÈTE D'UN SPECTACLE DE THÉÂTRE MUSICAL, IL A CONQUIS TOULOUSE, SA VILLE D'ORIGINE AVANT DE VENIR CONQUÉRIR LA CAPITALE. RENCONTRE ET DÉCOUVRE DE SON UNIVERS BLUES CABARET.

Bonjour Olivier, tu es originaire de Toulouse et te voici à Paris pour plusieurs mois de représentation de la revue Blues Cabaret. Peut-on parler de reconnaissance, voire de consécration ?

Bonjour. En effet, je viens de Toulouse. Je me suis installé à Paris il y a deux ans. Parler de reconnaissance, je ne sais pas. Comme beaucoup d'artistes à Paris, j'ai galéré à trouver un lieu sympa qui accepte le pan de programmer mon spectacle dans de bonnes conditions. Car malheureusement à Paris, un artiste doit payer pour jouer dans un Théâtre...payer pour pouvoir travailler, c'est injuste !

Attention, je souhaite préciser que Blues Cabaret n'est pas une revue, mais du Théâtre musical, c'est-à-dire une pièce de Théâtre, avec une trame dramaturgique, des chansons, des créations musicales originales sur bande son et de la musique live à la flûte traversière.

Quelle serait ta définition du cabaret ?

Pour moi le Cabaret c'est un lieu où se rencontrent différentes expressions artistiques. Du chant, de la danse, de la magie, du transformisme, des cirrassiens et bien d'autres. Et dans ce lieu viennent s'encanaler des spectateurs à la recherche d'évasion, de rêve, de la joie, d'émotions et de nouveaux talents.

Pourquoi avoir choisi le cabaret comme genre artistique ?

Le genre artistique de Blues Cabaret c'est avant tout du Théâtre musical. Le jeu de l'action, c'est un cabaret. Au fil conducteur théâtral du spectacle, se rajoutent en effet quelques numéros de Cabaret...chansons, magie, humour, musique.

Pourquoi le Cabaret ? Parce que j'ai été envoûté il y a quelques années par le personnage de Emcee interprété dans le musical Cabaret par Fabian Richard. Son personnage était si émouvant, si déconcertant...il mêlait joie, mélancolie, adresse, raffinement...peur. En ayant en tête l'interprétation de Fabian Richard, j'ai une envie d'écrire mon propre spectacle sur l'univers du cabaret.

D'une manière plus générale, le cabaret permet de lier différentes formes artistiques. Ce qui fait la spécificité de mes spectacles, c'est que j'aime mélanger les genres, j'aime aussi les cassures dans le jeu, j'aime déconcerter le public. J'aime aller contre la convention et déconstruire ce que la majorité des gens pensent être bienséant.



En quelques mots, quelle histoire nous racontes-tu dans Blues Cabaret ?

Je raconte l'histoire d'un meneur de revue Morgan Blues, un personnage aux multiples facettes, qui de fil en fil est devenu un homme. Morgan mène son Cabaret comme il peut. Il alterne confession sur sa vie et numéros de cabaret. Il y a de l'humour, de l'absurde, de l'émotion, de la poésie...de n'en dirais pas plus, découvrir mon univers.

Blues Cabaret a été créé en 2008 à Toulouse. Est-ce que la création évolue ?

Bien sûr que ma création évolue. Un spectacle est en constante évolution. Je pense que jamais un spectacle ne peut être abouti. Il évolue chaque jour en fonction du public, en fonction de l'actualité, de la maturité des artistes. Blues Cabaret a beaucoup changé.

J'ai créé en 2008 à Toulouse...nous sommes en 2014. En 2008 j'avais 21 ans ! Entre temps j'ai évolué, je me suis formé, j'ai réfléchi. J'ai réussi à donner une belle profondeur au spectacle. A Toulouse je faisais tout, tout seul. Je suis un fougueux. Je me suis assagis et j'ai confié la direction d'acteur à Mickaël Durand. Grâce à son regard neuf, nous avons réussi à établir un fil conducteur au spectacle, plus de profondeur dans le personnage principal, plus de sincérité et de spontanéité.

La version parisienne, c'est carrément un nouveau spectacle. Même le propos est différent. Si je reprends ce spectacle dans 40 ans, il racontera sans doute une autre histoire.

A Toulouse le pianiste Bernard Papatix m'accompagnait sur scène. A Paris, c'est la musicienne d'orchestre Aurèle Bonal qui accompagne le show à la flûte traversière. Lorsque c'est Morgan Blues qui se dévoile, mes propos sont accompagnés à la flûte, et quand il s'agit de numéros de Cabaret et de chansons, c'est une bande son avec des créations originales.

Le cabaret nécessite de savoir chanter, danser, jouer la comédie. Quelle a été ta formation et ton parcours ?

Aujourd'hui et compte-tenu de la crise, un artiste doit être polyvalent. Pour ma part, je suis auteur et comédien sachant chanter ! J'ai appris le Théâtre à Toulouse au sein de différentes compagnies. J'ai aussi fait un Bac et une Licence Théâtre à Toulouse. Jusqu'à présent j'ai toujours volé de mes propres ailes. A mon arrivée à Paris j'ai perfectionné mon chant avec Stéphane Roche. Pour ce qui est de mon parcours j'ai présenté tous mes spectacles à Toulouse et au Festival d'Avignon. J'ai eu l'occasion en 2007 d'être Pinochio dans l'opéra fantastique pour enfants Les Mémoires de Pinochio de Gilles Ramade. Depuis que je suis à Paris, j'ai écrit avec Aurèle Bonal une adaptation de Pierre et le Loup. Ça fait 2 saisons qu'on remplit la Comédie Tour Eiffel avec ce spectacle, idem en Avignon off 2013. Nous sommes programmés au Printemps du Rire 2014 à Toulouse.



Tu interprètes sur scène de multiples personnages, masculins comme féminins voire aux frontières entre les deux. L'androgynie est-elle indissociable de «l'esprit cabareti» ?

Et oui je suis atteint du fantasme de l'homme qui est celui de vouloir incarner des rôles de femmes :-)

Je ne pense pas que l'androgynie soit indissociable de l'esprit cabaret. Un cabaret à la base c'est un lieu qui programme des tours de chant, de la magie, des numéros de cirques et bien d'autres numéros. Le côté androgyne dans le milieu du spectacle, je dirais que c'est juste par choix de la personne qui décide de se donner cette apparence...Un style vestimentaire, du maquillage et une attitude physique le permettent.

Où as-tu puisé ton inspiration pour la création des différents personnages ?

L'inspiration on la trouve en observant les gens. Pour certains de mes personnages, je suis partie de personnes qui existent que j'ai ensuite caricaturées. Il y a aussi de ma vie perso. Enfin le personnage principal, celui de Morgan Blues, je l'ai trouvé dans le public. Un soir je jouais au Théâtre. Mon regard a croisé celui d'un spectateur. Cet échange de regard m'a intrigué. J'ai tout fait pour retrouver cette spectatrice (en épluchant les listes de réservation du Théâtre). Je suis devenu ami avec cette personne, Morgane. On a échangé, j'ai appris de sa vie, de son parcours dans le changement d'identité...et Morgane est devenue ma Morgan Blues.

Avec lequel te sens-tu le plus d'affinités ?

C'est justement avec Morgan Blues que j'ai le plus d'affinités car il y a beaucoup de ma sensibilité. Morgan Blues, c'est mon double pour la scène qui me permet de donner mon regard sur la société.

Pas de cabaret sans musique. Qui a composé celle de ta revue et comment travailles-tu avec le compositeur ?

C'est Charlotte Brunet qui a composé les musiques originales du spectacle. Je lui ai simplement demandé ce que je souhaitais avoir comme rendu pour mes chansons. Ses musiques ont ensuite été adaptées par Bernard Papatix qui m'accompagnait au piano sur la version toulousaine du spectacle. Et pour la version parisienne, c'est Frédéric Bry qui a fait une adaptation et une réorchestration des musiques.

Quelles sont les références artistiques en général et en matière de spectacle en particulier ?

J'adore les univers de Jérôme Savary, Alfredo Arias, Gilles Ramade, Brecht, Tchekov. Je suis plutôt attiré par les spectacles de Théâtre Musical, mais aussi par les musicals comme on peut en voir à Londres. Mes sources d'inspirations pour Blues Cabaret sont Concha Bonita d'Alfredo Arias, le musical Cabaret, et l'Opéra de Quat'sous de Brecht.

Quels sont tes futurs projets artistiques ?

Première étape, c'est aller au Festival off d'Avignon 2014 pour y présenter Blues Cabaret et un spectacle jeune public Le petit garçon qui posait trop de questions. La saison prochaine je voudrais faire pour deux représentations, une à Paris et une à Toulouse, d'une version de Blues Cabaret avec un orchestre de 7 musiciens (piano, flûte, clarinette, violon, violoncelle, saxophone...). Je prépare l'écriture d'un nouveau spectacle tout public et d'un autre spectacle jeune public. Enfin d'ici 7 ans je reviendrais m'installer à Toulouse pour ouvrir mon Théâtre de 50 places. Je ne me vois pas vivre à Paris.

Blues Cabaret à la Comédie Tour Eiffel, 14 rue Desaix Paris 15e

«DU RYTHME, DE LA FANTAISIE TEINTÉE DE POÉSIE ET DE DÉLIÈRE FAÇONNEMENT DE SPECTACLE MAUT EN COULEUR.»

Le Clou dans la Planchette

BLUES CABARET

Un spectacle musical d'Olivier Maraval

Avec Olivier Maraval et Aurèle Bonal à la flûte



COMÉDIE TOUR EIFFEL

14 rue Desaix - 75015 Paris - www.comedietoureiffel.com

A partir du 22 janvier 2014

Les mercredis à 20h30

Réservations les 29 janvier, 26 février et 26 mars

6 Duplex sur Bill - Babem 42 Champ de Mars - Tour Eiffel 42 Desaix

«C'est avec un véritable talent et un sens aigu du spectacle qu'Olivier Maraval campe une succession multiple et bigarrée de personnages pittoresques.» Le Clou dans la Planchette

«Une prouesse d'acteur pour Olivier Maraval.» Théâtrothèque.com

